

O'Riol. Je ne discute pas cette assertion ; mais elle me semble extraordinaire, et je n'en ai pas la preuve. Je trouve même dans un Indicateur de 1763 un Jean-Baptiste Auriol, chirurgien, natif de Grenoble. Il est peut-être d'une autre famille.

Jean Auriol, échevin en 1755, épousa M^{lle} Verdery, qui mourut le 25 septembre 1788. Il fut père de :

René François Auriol, qui épousa, en 1783, Antoinette Carlet, fille de Jacques Carlet, écuyer, et fut condamné à mort par la Commission révolutionnaire de Lyon, le 4 novembre 1773. Il eut pour enfants :

1° Delphine Auriol, mariée au général baron Cavaignac, pair de France, oncle du président de la République en 1848 ;

2° Marie-Françoise Pauline, mariée, en 1811, à François Léonard de Mortemart de Boisse ;

3° Antoine qui suit.

Antoine Auriol, né en 1785, reçut en 1819 le titre de baron, fut conseiller auditeur à la Cour de Paris et mourut le 9 juillet 1862. Il avait épousé M^{lle} Thonnellier, dont il eut :

Philippe-Auguste-Antoine René, baron Auriol, né en 1835, mort sans alliance le 26 juillet 1867 ;

Antoine-Louis David Auriol, probablement frère de l'échevin, fut reçu conseiller à la Cour des Monnaies de Lyon, le 4 mai 1767.

PERRICHON

Cette famille était de Saint-Bonnet-le-Château en Forez. Dans les œuvres du jurisconsulte Papon, on trouve cité un Pierre Perrichon, marchand de cette ville, marié à Anne Villatelle, et père de :

1° Jeanne, mariée le 6 août 1548 à Pierre Bréal ;

2° Marguerite, mariée à Jean de La Goutte.

Dans le registre des étrangers établis à Lyon (archives du Rhône), on trouva, en 1657, Pierre et Denis Perrichon, natifs de Saint-Bonnet-le-Château, demeurant à Lyon, dans le quartier de l'Herberie.

Pierre Perrichon, maroquinier, épousa Catherine Mosier, dont il eut :

François Perrichon, baptisé le 2 mars 1651. (Registres de Saint-Nizier.)